



INDIGO JANE

THÉÂTRE MUSICAL & VISUEL
À PARTIR DE 7 ANS

l'Énèlle
cie
LAMINE DIAGNE

THÉÂTRE MUSICAL ET VISUEL
À PARTIR DE 7 ANS

INDIGO JANE

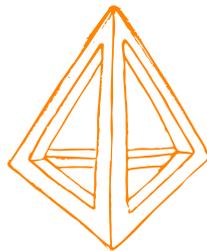
Piano & compositions
PERRINE MANSUY

Narration & dessin
LAMINE DIAGNE

Vidéo & création sonore
ÉRIC MASSUA

Production déléguée
CIE DE L'ENELLE
ÉMERAUDE PRODUCTION

Coproduction
FESTIVAL TOUS EN SONS, LE CRI DU PORT
LE PIC PÔLE INSTRUMENTAL CONTEMPORAIN,
LE TRAIN THÉÂTRE, LE NOMAD CAFÉ



CONTACTS

Direction artistique

Lamine Diagne - 06 20 84 71 03 - direction@enelle.org

Portage dossier Salles Mêmes Le Cri du Port

Armel Bour - 06 08 91 61 13 - direction@criduport.fr

WWW.ENELLE.ORG



Note d'intention

« De mes interventions au sein des institutions médico-éducatives je garde une formidable sensation de liberté, auprès des enfants qui les fréquentent il me pousse des ailes, je me sens porté par une écoute et une présence totales. J'ai improvisé en leur compagnie nombre de contes qui sont venus étoffer mon répertoire. Je dessine les personnages qu'ils me décrivent et auxquels ils s'identifient, nous embarquons pour des aventures improvisées rocambolesques et jouissives.

Dans leur singularité ces enfants questionnent mes croyances en une réalité partagée et le sens de cette toute relative « normalité » dont ils sont en marge. Généralement nous établissons cette réalité sur une même base de références acquises pendant l'enfance, nous sommes donc d'accord sur une interprétation commune de nos perceptions. Mais ces perceptions sont peut-être - sous le vernis sémantique qui les recouvre - très différentes d'une personne à l'autre.

Certains enfants se trouvent dès leur plus jeune âge hors de portée du champs social et de ses implications, ils vivent pour eux-même en eux-même. Ils sont comme des coquillages fermés qui recèle un trésor insoupçonné.

Indigo Jane vient au monde en 1898 alors que le terme d'autisme n'existe pas encore, après avoir été considérée comme une enfant sans espoir « une attardée incurable », elle apprendra à communiquer et pourra même partager sa vision du monde grâce au piano. »

Lamine Diagne

Auteur - illustrateur - comédien



Inspiration

Des femmes géniales

Indigo Jane n'a pas de réalité historique et pourtant depuis que nous l'avons nommée elle vient nous chuchoter son histoire à l'oreille. Une histoire de femme géniale née dans un milieu aux mœurs bien définies, à une époque (pas si lointaine) où il était inconcevable que le sexe faible puisse embrasser une carrière artistique. « Indigo Jane » est une biographie collective inspirée des grandes figures féminines des siècles passés : Émilie Dickinson, Melbonis, Camille Claudel, Virginia Woolf, Nadia Boulanger, George Sand... Des artistes qui ont dû pousser comme la mauvaise herbe entre les dalles de l'ordre établi, des femmes qui se sont émancipées du joug d'une société conserva-trice qui ne leur accordait qu'une place de second plan.

Nous avons imaginé l'enfance d'une de ces figures de proue de l'ère de la femme, une enfant particulière à la sensibilité exacerbée.

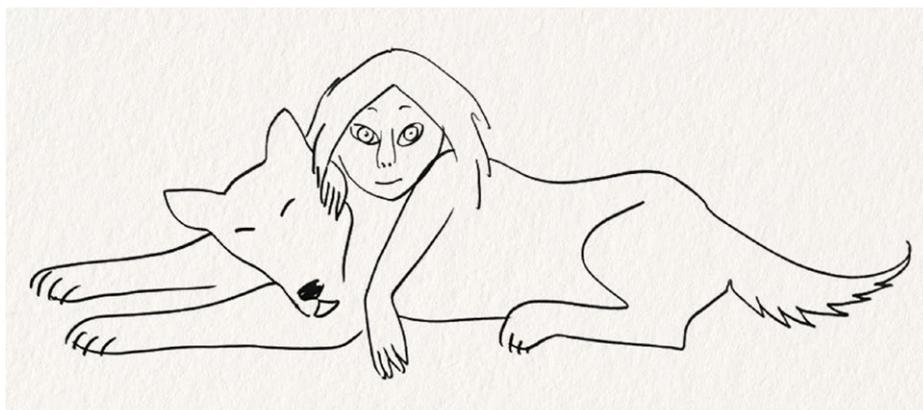


Une histoire de perception

Sur scène Indigo Jane est à son piano, de grands tableaux vierges sont suspendus et un auteur dessinateur de bandes dessinées arpente le plateau. Il mène des recherches et retrace la destinée de cette artiste qui aura rencontré sur le tard une forme de reconnaissance mitigée de son génie. Il croque il gribouille il rature. On voit apparaître la petite fille qui grandit dans une vaste propriété du York Shire en Angleterre. On essaie de lui inculquer les fondements d'une éducation bourgeoise mais elle est comme une pièce rapportée dans le puzzle d'une société dont elle ne comprend ni les enjeux ni les règles. On lui impose la pratique du piano qu'elle voit tout d'abord comme un monstre gigantesque prêt à lui dévorer les mains.

Indigo Jane est une enfant différente, chez qui l'on diagnostiquerait aujourd'hui une forme d'autisme. Elle grandit avec cette particularité: elle voit les sons, elle les ressent, ils sont la porte par laquelle elle pénètre toute entière dans un monde de sensations qui diffère tout rapport social. Le piano sera son premier ami, la monture avec laquelle elle explorera des paysages sonores.

La musique en image [la synesthésie] correspond à un trouble de la perception des sensations, à travers lequel le sujet associe deux ou plusieurs sens à partir d'un seul stimulus, de nombreux artistes sont synesthètes: Vladimir nabokov, Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, Verlaine, Vassily Kandinsky, Angèle Dubeau, Joan Mitchell, Stevie Wonder, Duke Ellington....

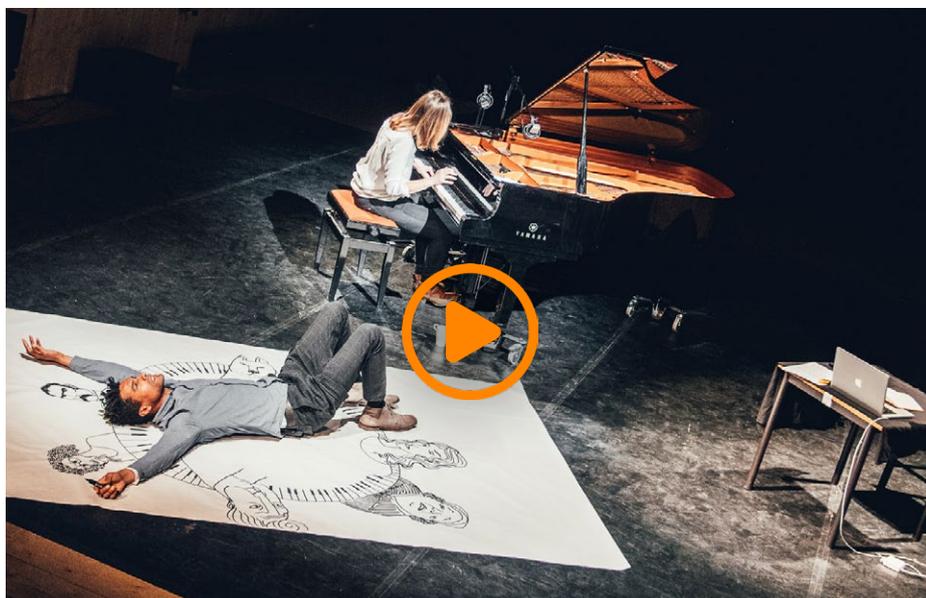


« Une personne synesthète pourrait sentir la saveur de la nourriture sur le bout de ses doigts, sentir la lettre J comme du magenta chatoyant ou le chiffre 5 comme du vert émeraude, entendre et goûter la voix de son mari comme un brun doré au beurre. »

David Eagleman et Richard Citowic
(*Wednesday is indigo blue*, 2009)



Entretiens & Extraits



www.youtube.com/watch?v=LDWL79BafnY

« Indigo Jane n'a pas de réalité historique et pourtant, depuis que nous l'avons nommée, elle vient nous chuchoter son histoire à l'oreille. »



Un théâtre visuel & musical

Illustrations in vivo

Lamine Diagne conte en dessinant, dessine et chantant... c'est un exercice d'ambidextre qu'il a développé lors de ses temps de rencontre avec le public. Son trait fait partie intégrante de l'écriture d'Indigo Jane au même titre que la parole et la musique. Les premières recherches graphiques et scénographiques nous entraînent vers une galerie de tableaux, des scènes, des portraits, des paysages qui s'animent comme par magie.



Création musicale

Perrine Mansuy

« Pour imaginer l'univers musical d'Indigo Jane, je me suis plongée dans le répertoire et l'histoire des compositrices du XIX^{ème} siècle, la période romantique et impressionniste que j'affectionne tout particulièrement. J'ai étudié et analysé les éléments musicaux sur lesquels reposent certaines de leurs œuvres et je m'en suis inspirée pour développer des improvisations plus personnelles.

Indigo Jane dès son plus jeune âge explore tout naturellement les sons du piano, elle y transcrit les émotions qui la traversent et qui la submergent parfois. Adulte, ces improvisations deviendront des compositions jouées et entendues de tous. En effet, une œuvre musicale est la plupart du temps le fruit d'une recherche, d'un tâtonnement, c'est un temps d'introspection de l'artiste face à son instrument. Ce sont des moments de grand bonheur et de plaisir, mais aussi d'hésitation et de doute avant l'écriture sur partition.

Cette étape de la création musicale m'interpelle d'autant plus qu'en tant que pianiste de jazz, l'improvisation est au cœur de ma pratique.



Et je m'interroge... Comment, dans le contexte social, familial et patriarcal du XIX^{ème} siècle, ces femmes compositrices vivaient-elles leur créativité ? Quelles étaient leurs démarches et leurs sources d'inspiration ? Improvisaient-elles juste pour le plaisir ? Écrivaient-elles quand même, sans grand espoir d'être publiées ou jouées ? »

Perrine Mansuy

Pianiste - compositrice

Création sonore et visuelle

Éric Massua

Pour entrer dans les perceptions d'Indigo Jane il nous faut tordre les sons, exciter les couleurs, les rendre invasives - puissantes - omnipotentes.

Éric Massua est vidéaste, créateur d'installations et de fictions radiophoniques, pour ce spectacle il explore une palette de fréquences sonores et de projections visuelles qui viendront troubler la perception du spectateur.

« La synesthésie d'Indigo Jane fait résonner chez moi le plaisir de voir des images en entendant des sons et d'entendre des sons quand je vois des images. J'ai l'idée de capturer le trait du dessinateur en live et de le projeter, de fabriquer une BD monumentale dont les cases s'animent au son de la musique, de faire vibrer le piano avec un excitateur acoustique ou bien de faire une 'cabane piano' tout en couleur pour Indigo.

Le destin d'Indigo Jane se faufile entre le son et l'image, ce qu'elle ressent des fréquences qui l'entourent nous est étrange et étranger. Voilà tout l'enjeu de cette création: comment rendre sur scène une présence à soi et au monde aussi particulière que celle d'indigo Jane ? »





Extraits et recherches

ARTICLE DE PIETR PAVLOV

pour la revue *Les Feuilletts russes*, octobre 1923

« La jeune pianiste française Indigo Jane - comme elle se fait appeler - a passé les quinze premières minutes de son récital immobile devant le piano du très renommé Théâtre Bolchoï. Prise d'un vertige soudain quand elle découvre tant de visages assis dans la pénombre, elle plonge toute l'assistance dans un vide abyssal. Le silence devient vite gênant, le public tousse, chuchote, surviennent quelques clappements de mains impatientes qui finissent par tirer l'artiste de sa sidération. Jane O'Malley semble soudain se réveiller, elle s'approche du piano à tâtons, suit ses lignes du bout des doigts, caresse les touches sans les presser et... joue enfin!

Et quelle libération cette musique nouvelle que l'on découvre toute entière comme une créature sauvage qui aurait quitté le couvert des bois pour se perdre parmi les hommes [...]»

CORRESPONDANCE DE MARY O'MALLEY AVEC PAUL KATCHALOV

« Cher Professeur Katchalov,

Votre réponse m'a fait grand bien, vous n'imaginez pas à quelle point je suis seule dans mon engagement pour l'éducation de Jane. Son père mon époux n'a que mépris et dégoût à l'encontre de cette enfant très particulière et les domestiques font courir sur son compte toutes sortes d'affabulations superstitieuses. Néanmoins Jane n'est pas dénuée d'intelligence mais elle est comme cloîtrer, profondément enfouie, perdue en elle-même. Et je demeure persuadée qu'elle aura un jour - et peut-être grâce à vos soins - accès à la parole, elle pourra alors communiquer toute la richesse de ce monde intérieur dans lequel elle s'enferme aujourd'hui. Parfois j'entends sa voix, elle chante tout doucement, de petits miaulements très doux. Je l'observe et je suis persuadée qu'elle ne sait pas qu'elle chante, elle chante comme quelqu'un qui pense à voix haute. C'est vraiment très beau, elle a une voix d'ange. »

KATE O'MALLEY, LA GRAND-MÈRE DE JANE

Lady O'Malley était une originale qui passait son temps à boire du whisky et à fumer des cigarettes en jouant toujours le même air au piano, une aristocrate exubérante qui disait tout ce qui lui passait par la tête, elle ne s'encomrait pas des titres de noblesse ou du prestige dont certains se parent en société, ce qui lui valut d'être peu à peu délaissée par ses congénères. Elle s'est totalement coupée du monde, vers la fin de sa vie elle ne voulait plus voir personne. Jane était toute petite mais dès qu'elle entendait sa grand-mère jouer elle accourait. Elle se glissait sous le monstre à trois pattes et elle contemplait les notes de musique qui traversaient la table d'harmonie du piano pour couler goutte à goutte, tracer des courbes et des volutes colorées qui venaient s'échouer sur son visage.

MARY COBB, DOMESTIQUE DE LA FAMILLE O'MALLEY

« C'est tout de même diablerie que tout cela, une enfant qui ne sait pas parler, qui hurle, mord, griffe sans qu'on sache pourquoi. Une petite sauvageonne à qui l'on a jamais pu enfiler une paire de soulier et qui passe son temps à courir la campagne avec son chien, on les a parfois retrouvés endormis dans un fossé comme des bienheureux, quelle honte! Elle nous revient toute crottée, couverte d'éraflures et pour lui faire prendre un bain c'est encore une autre paire de manches.

Ce pauvre Lord O'Malley n'a pas mérité cela, il aurait dû avoir un fils tout ce qu'il y a de normal, il lui aurait enseigné les bonnes manières, comment se tenir en société, diriger ses affaires, monter à cheval... Le pauvre homme avait pourtant déjà payé sa dîme avec sa propre mère qui a fini par s'enfermer dans son salon de musique comme une vieille folle. C'est des choses pas claires tout ça, c'est le malin qui s'immisce dans une bonne famille et puis ça saute de la grand-mère à la petite fille. D'autant qu'elles passaient du temps ensemble toutes les deux, elles n'étaient pourtant pas bavardes ni l'une ni l'autre, j'ai écouté pendant des heures à la porte du salon: rien ! Pas un mot qu'elles se disaient, juste ce maudit piano avec cette mélodie étrange qui vous fichait du vague à l'âme pour toute une vie. »



INDIGO JANE



Équipe artistique



Perrine Mansuy Pianiste & compositrice

Depuis une vingtaine d'année, la pianiste Perrine Mansuy place la composition et l'improvisation au coeur de sa pratique musicale, au service de l'émotion dont elle fait sa force motrice. Elle multiplie les collaborations artistiques et élabore un univers très personnel, toujours plus habité et raffiné.

Elle enregistre une douzaine d'albums en tant qu'accompagnatrice et en tant que leader, dont les trois derniers sous le Label LaBorie Jazz :

- *Vertigo Songs*, Sélection FIP en 2012
- *Rainbow Shell*, Arte Concert live en 2015 dans le cadre du Festival des 5 continents à Marseille
- *Les 4 vents*, retransmission en direct sur France Musique depuis le Studio l'Ermitage à Paris et Live à FIP dans le cadre des soirées du Marseille Jazz des 5 continents en 2020.

Elle se produit sur de nombreuses scènes jazz, clubs, Festivals, théâtres et scènes Nationales. Certains projets sont programmés lors de tournées à l'étranger (Pays du Maghreb, NewYork, Canada).

Sensible à la transmission, Perrine Mansuy développe une série de spectacles musicaux tout public et jeune public : *Ce Monde Autour de Moi* (tournee JMFrance) *Je rêve* (Jazz à la Villette, tournée JMFrance), *traverSons* (Marseille Concert, Cité de la Musique).



Lamine Diagne **Auteur & comédien**

Lamine Diagne place la rencontre avec l'Autre au cœur de sa démarche, il écrit au milieu et avec le public. Il tente d'aborder le mystère de ce monde à partir d'un vécu intime ou partagé.

À l'origine de tout mythe il y a une question existentielle, Lamine cherche une mythologie d'aujourd'hui dans laquelle chacun pourrait se reconnaître. Cette recherche donne à voir la palpitation de la frontière entre réalité et fiction, et comment se font les récits de nos vies.

Lamine étudie la gravure, la peinture et la vidéo à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, il réalise le moyen-métrage *Le Nombriil* (30'). Puis il découvre l'univers du conte et s'inspire des récits initiatiques et des épopées pour construire une mythologie contemporaine, un bestiaire du quotidien où les grands Arcanes du vivant se rencontrent au coin de la rue.

Il découvre le travail de François Cervantès et participe pendant plusieurs années au « Garage » (laboratoire de recherche pour comédiens professionnels).

Il étudie la construction de récits, l'incarnation de personnages et l'art du conteur auprès de Michel Hindenoch.

Il fait partie de la première édition des « Instants d'Eden » et du dispositif « Plateaux neufs » porté par Yannick Jaulin et le Nombriil du monde.



Éric Massua **Création vidéo**

Après une formation aux techniques de l'image et du son Éric alterne entre création et technique. Il collabore avec des metteurs en scènes, chorégraphes, musiciens et imagine des solutions techniques pour ajouter une narration visuelle à leurs créations.

Il travaille avec le monde de l'événementiel pour des productions vidéo et de la projection architecturale, mais c'est surtout la création et le façonnage de scénographies visuelles et sonores pour le spectacle vivant qui occupent ses recherches.

Collaborations : l'Enelle, Les Philosophes Barbares, Pupella Noguès, Puppetmastaz, Alif Tree, Hugo Kant
Trombinoscopie : La Villette Numérique, La Criée, La Friche Belle de Mai, La Laiterie (Strasbourg)...

L'Énelle

Cie Lamine Diagne

« Poser des questions plus précieuses que leurs réponses. Parler depuis l'enfance en soi pour que les représentations soient des rituels joyeux. Partager un acte hors repère où l'essentiel opère sans être formulé. »

L'Énelle puise son inspiration dans le vécu des artistes qui la forment, les événements de leur vie, leurs échanges avec le public motivent nos choix de création et alimente nos réflexions. C'est un cheminement intellectuel et sensible qui se poursuit depuis plusieurs années autour de ce qu'on pourrait appeler « l'Enfance Éternelle ». Pour les artistes de l'Énelle l'enfance n'est pas l'apanage d'un âge, il s'agit de retrouver l'enfance en soi comme un état à « dé-couvrir ». Les rencontres avec le public deviennent des espaces de jeu au sens premier et le plateau un lieu de débordement où tout est mis en œuvre pour que la magie soit totale.

Quelques scènes

La Cité de la Musique (Paris), La Criée - Théâtre National de Marseille, Le Pôle Jeune Public (Le Revest les Eaux), Le Théâtre de La Croix-Rousse (Lyon), Le MUCEM (Marseille), La Scène Nationale de l'Essonne, Festival Théâtre'enfants Monclar (Avignon), Théâtre Massalia (Marseille), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Théâtre petit Kursaal (Besançon), Théâtre La Baleine qui dit Vagues (Marseille), Musée Denys Puech (Rodez), Festival Africajarc (Cajarc), Festival La Croisée des Mondes (Apt), Nuits du Conte (Istres, Le Castellet, Carros...), Festival Ephémère (Hauteville), Festival Festo Pitcho (Avignon), Théâtre de Nîmes, Théâtre Jean Vilar (Montpellier), Théâtre de la Colonne (Miramas), Scène Nationale de la Ferme du Buisson (Noisiel), Festival Mythos (Rennes)...

Partenaires

DRAC PACA - Région Sud - Ville de Marseille - Sacem

Compagnonnages

L'Entreprise - Cie François Cervantès

Le NombriL du monde - Yannick Jaulin

Les créations de L'Énelle

LE LIVRE MUET (Création 2021/22)

Autofiction, vidéo & accousmies électro

Le Livre Muet pose la question de l'appartenance, appartenir c'est tenir une part en quelque chose, une appartenance qui nous donne en retour une place, une identité. Seul en scène le comédien semble évoluer en lui-même, il détricote l'habit de convenances et de croyances qui lui ont constitué un personnage. Il remonte les deux fleuves dont il est le confluent, le premier est France et l'autre Sénégal.

Coproduction - La Criée Théâtre National de Marseille (13), L'Entre-Pont Nice (06), Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse (84), Festival des Arts du Récit Grenoble (38), La Maison du Conte Chevilly-Larue (94)

Partenaires - Forum des Jeunes et de la Culture Berre l'Etang (13), Théâtre Marelios La Valette-du-Var (83), Le Toboggan Décines (69), Théâtre Le Comoedia Aubagne (13), Orizon Sud Marseille (13), Le nombril du Monde Pougne-Hérissou (79)

OMBRE (2018)

Théâtre visuel jeune public

Ce spectacle aborde la Divine Comédie de Dante depuis une chambre d'enfant et traite de la peur du noir comme d'un sentiment précieux, ferment actif de l'imaginaire créatif.

La Criée - Théâtre National de Marseille, Théâtre du Gymnase, Théâtre de la Colonne à Miramas, Théâtre Jean Vilar de Montpellier, Théâtre de Nîmes, Festival Off d'Avignon reporté en 2021...

LE TAROT DU GRAND TOUT (2016)

Après trois semaines en immersion à l'Hôpital pour enfants, Lamine Diagne collabore avec François Cervantès pour écrire cette pièce où se mêlent l'intimité d'un vécu et la générosité d'un imaginaire débridé au milieu d'un corps médical médusé.

La Criée - Théâtre National de Marseille, Théâtre Massalia, Théâtre de la Croix-Rousse, Festival Off d'Avignon 2017 à la Manufacture...

JE RÊVE (2015)

Conte musical écrit en mots et en notes avec la pianiste Perrine Mansuy et le saxophoniste François Cordas sur le thème de l'apprentissage en général et de la musique en particulier.

Cité de la Musique - Jazz à la Villette, Tournée JMFrance 2015/16 et 2016/17, Pôle Jeune public du Revest, Festival de Chaillol...

TOUT PETIT HOMME (2014)

Co-écrit avec le slameur Aïssa Mallouk, *Tout petit homme* est un conte sombre dans un futur médiéval où le bas peuple survit en glanant sa pitance dans les ordures des biens-nés.

Festival Off d'Avignon 2014 au Totem (Théâtre'enfants), Théâtre de Macouria, Théâtre d'Urrugne, Festival Images d'Afrique...

LES AVENTURES DE SLIM (2013)

Conçu comme un récit improvisé entre voix et musique, ce spectacle a trouvé sa forme en plusieurs épisodes des péripéties de Slim, que l'on suit dans les vapeurs marines de sa ville : Marseille.

Scène Nationale de la Ferme du Buisson, Festival Mythos, Scène Nationale de l'Essonne, Paroles de conteurs, Contes en chemin, Ma Parole, Coqueliconte, Contes Givrés, Passeurs de mots...

